



le courrier
des Amis du musée

N° 17 • mai 2006

DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER

PRINTEMPS MUSÉAL
éclatant de couleurs et de lumière



Rencontre des **“Notations chromatiques”** de Charles FILIGER
et des **“Bleus”** de Geneviève ASSE

Dans ce numéro 17 du Courrier des Amis, je mettrai en évidence, parmi d'autres, les manifestations auxquelles je souhaiterais que vous soyez nombreux à participer.

Il s'agit d'abord de la prochaine « Nuit des musées » pendant laquelle le groupement des Amis de Musées de Bretagne va lancer une opération de sensibilisation des jeunes lycéens à la fréquentation du musée de leur ville. Le thème choisi par le musée de Quimper ne peut que les inciter à venir nombreux le soir du 20 mai prochain. Dans chaque musée adhérent au Groupement, un accueil particulier leur sera réservé par les Amis et je compte sur la présence de volontaires intéressés.

Quand ce journal paraîtra, la première série de conférences de l'École du Louvre sera terminée. Vous lui avez réservé très bon accueil et je vous invite à vous inscrire toujours nombreux aux conférences de l'automne. Vous avez aimé (certains sont revenus plusieurs fois) l'exposition Picasso et découvert les facettes de son œuvre gravé, vous serez fidèles aux rendez-vous que nous donnons actuellement Geneviève Asse et cet été Lucien Simon.

Je vous souhaite bonne lecture de notre journal et bienvenue à tous les nouveaux adhérents qui le recevront pour la première fois.

La présidente, Jacqueline Feillet

ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE - 25 janvier 2006



Rapport moral de la Présidente.

Elle remercie les personnes présentes, Mr le Conservateur en chef du Musée et la direction de la Caisse Régionale du Crédit Agricole qui nous reçoit, à titre gratuit, dans des locaux rénovés.

Le 10^{ème} anniversaire de l'association a été marqué par la contribution de 30.000 € à l'achat du tableau de Jules Noël et le don de 1000 €, via le Mécénat Bretagne, pour l'acquisition du « portrait de Max Jacob » par Modigliani.

Une commission continue à œuvrer pour la parution d'un nouveau dépliant plus attractif présentant notre association.

Commission permanences

Le responsable de la commission donne le bilan des adhésions et souligne le dévouement des 25 membres qui se relaient pour recevoir les personnes intéressées par nos activités.

Commission Sorties et Voyages :

L'année 2005 nous a permis de nous rendre en divers lieux pour des visites commentées.

ANJOU (2 jours) – ANDALOUSIE (8 jours) – BELLE-ÎLE sur les pas des peintres (2 jours) – NANTES (1 jour) – NORD de la France (6 jours) – PARIS (2 jours).

L'année 2006 verra d'autres projets :

VITRE - La POLOGNE – CHANTILLY, ECOUEN, SENLIS – ENCLOS PAROISSIAUX – et GRANDES EXPOSITIONS PARISIENNES –

Commission Journal :

Notre « Courrier des Amis » a rapidement évolué grâce aux bénévoles qui collectent les récits, les photos, etc... et il constitue un lien informatif entre tous les adhérents.

Rapport financier :

Malgré les contributions pour l'achat du tableau de Jules Noël et du portrait de Max Jacob par Modigliani, les finances restent saines. Quitus est accordé à la trésorière

par l'assemblée, pour sa bonne gestion, suivant l'avis des vérificatrices de comptes.

Election de sept administrateurs :

La Présidente de séance présente les candidats et expose la procédure de vote.

Les listes du nouveau Conseil d'Administration et du Bureau (élu le 31 janvier 2006) sont insérées en 4^{ème} de couverture du journal.

Intervention de Monsieur Cariou :

Il remercie les Amis pour leur soutien à la vie du Musée. Il évoque aussi la fréquentation des musées de province qui souffrent de désaffection. Les projets des années 2006 et 2007 :

- "Stèles" de Geneviève Asse
- Grande exposition de l'été : Lucien Simon
- Exposition sur l'Impressionnisme avec des tableaux majeurs du musée d'Orsay

- Exposition : Yves Tanguy, le surréaliste breton

Ecole du Louvre :

Devant le succès du cycle d'automne 2005, deux nouvelles sessions ont été prévues au Pôle Universitaire Per Jakez Hélias.

(quand vous recevrez ce journal, le cycle du printemps "du cubisme à l'abstraction sera terminé. Les thèmes pour le cycle de l'automne ne sont pas encore connus)

L'Assemblée se termine à 17h.

Pour clore nos travaux, Monsieur Cariou nous a présenté une œuvre majeure de Maurice Denis "Régate à Perros Guirec", dépôt du Musée d'Orsay au Musée des Beaux-Arts de Quimper en 2005.

L'après-midi s'est terminé par un pot de l'amitié qui a permis à tous de se rencontrer.

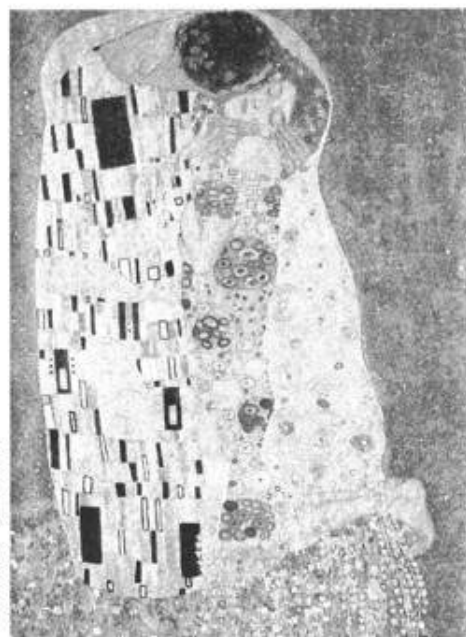
WEEK-END à PARIS

(19 ET 20 NOVEMBRE 2005)

Quelques belles expositions parisiennes

AU GRAND PALAIS (samedi 19 novembre)

• **Ière exposition - Vienne 1900 - KLIMT - SCHIELE - KOKOSCHKA - MOSER**



"Le baiser" de Klimt

KLIMT

Le Grand Palais s'était habillé de faste pour accueillir deux belles et complètes expositions et j'y étais !

Je ne sais pas de Klimt à Schiele mais encore Kokoschka ou Moser, lequel de ces artistes a retenu le plus mon attention ; ce que je sais c'est que les coulées d'or, de lumière et cette flamboyante chevelure dont pare les femmes, Klimt, sont un enchantement de l'œil et de la fascination.

Il faut aimer les peintures pour « partir » avec les amis du musée de Quimper mais quel délice, quel régal.

Paris s'était paré de roux, d'or et de feu. Les vitrines des grands magasins ruisselaient de lumière, la Seine paisible et calme observait avec nonchalance les promeneurs attirés par ce beau soleil d'automne. Tout fut un ravissement puisque nous avons terminé notre séjour, à la grande Mosquée de Paris où après la visite commentée, des pâtisseries orientales et du thé à la menthe nous attendaient.

Connaissez-vous Klimt, Moser, Schiele, Kokoschka ? peintres viennois qui vers 1900-1914 ont créé le mouvement sécessionniste de la peinture.

Klimt est assez connu car la publicité a récupéré nombre de ses œuvres ; quant à Schiele, sa peinture agressive à la limite de la « pornographie, pour l'époque » révèle un coup de crayon très sûr (il est mort à 28 ans de la grippe espagnole, carrière fulgurante et brève)

Le samedi soir, nous sommes allés voir une pièce au théâtre Jean Louis Barreau-Madeleine Renaud « Le palais de la Reine ». Que du bonheur durant ce week-end !!!

Françoise Oudin

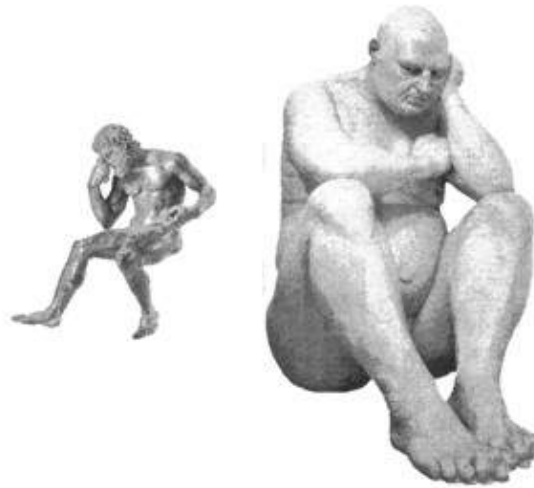
• II^{ème} exposition « *Mélancolie* »

Après la tornade créative de ce quatuor viennois dont la devise est encore visible sur le fronton du Pavillon Sécession à Vienne. « *A chaque époque, son art. A l'art, sa liberté* » qu'allait-on découvrir à cette 2^{ème} exposition, au titre pour le moins original :

« *Mélancolie- Génie et folie de l'Occident* »

Ce fut étonnant, exceptionnel. Une moisson de chefs-d'œuvre (250 sculptures, peintures, dessins, objets d'art...) Dès la première salle c'est le choc. Déjà avec « *Ajax* » bronze minuscule du I^{er} siècle av. J.C. jusqu'à la dernière salle avec ce « *Big man* » énorme bonhomme nu, en résine, l'air boudeur de l'australien Ron Mueck. On reste sans voix mais ravis. Comment ne pas l'être avec la « *Mélancolie* » de Cranach (1532) ou celle de Dürer (1514) ou encore l'autel macabre avec momie et squelettes de fœtus du XVII^è siècle et encore le tableau de Böcklin « *l'île des morts* » 1883 et puis et puis tant d'autres... La boucle est bouclée. Un parcours de vingt siècles ! Fascinant, délirant mais éblouissant.

Yvette de Morcourt



vers 1445



«*St Jean-Baptiste au désert*»

vers 1640



«*Jeune homme*»

1890



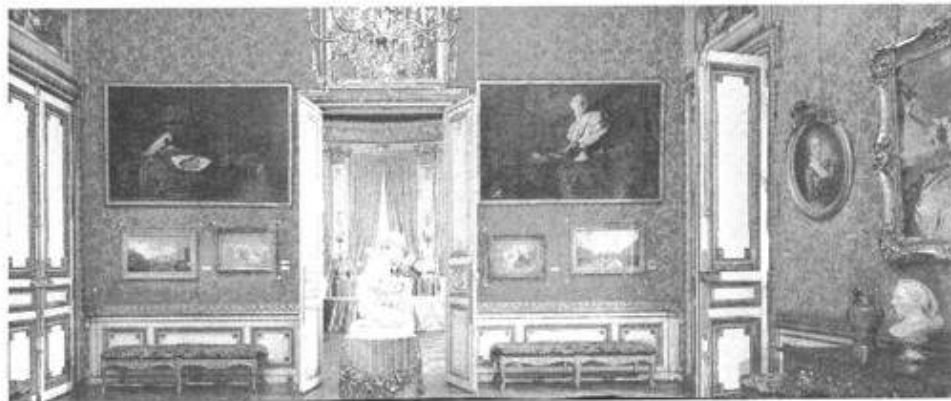
«*Docteur Gachet*»

SOIREE-THEATRE du ROND-POINT

C'est au Théâtre du Rond-Point que nous nous rendons pour assister à la pièce de Chantal Thomas « Le Palais de la Reine ». Pièce grinçante sur le thème des rapports mère-fils, souvent épineux. Peu ou très appréciée. Avis très partagés du groupe. Le dîner au théâtre fut super et fit l'unanimité !

MUSEE JACQUEMART-ANDRE - (Dimanche 20 novembre)

Riche et rare collection d'œuvres dont Fragonard, Boucher, Chardin, Greuze, Tiepolo. Ce musée-hôtel particulier du Second Empire, plein de charme, organisait à cette période de l'année une belle exposition temporaire de DAVID (1748-1825)



MOSQUEE de PARIS

Après un excellent déjeuner au restaurant de la Mosquée, la visite guidée de l'édifice fut une découverte très intéressante. La Mosquée s'étend sur plusieurs hectares. La pose de la première pierre eut lieu le 19 mars 1922.

Magnifique week-end !



Commission Voyages

Projets

2006 11 février - **Vitré...sur les pas de Madame de Sévigné.** (Un maximum de participants - journée très réussie)

Avril-mai - **Pologne** - Inscriptions closes.

24 et 25 juin - **Chantilly, Senlis, Châlis, Ecoen** - Inscriptions closes.

9 et 10 septembre - **Golfe du Morbihan** (Locmariaquer - Erdeven - Carnac mais surtout Gavrinis, site unique qui fait partie des joyaux du mégalithisme mondial, à voir surtout aux grandes marées - Exposition de Plisson, célèbre photographe de la mer etc...)

30 septembre - **Enclos bretons** - St Thégonnec, Lampaul-Guimillau, la Martyre, St Ségal, St Sébastien, avec un guide du patrimoine.

25 et 26 novembre - **Paris - Les grands Musées**

2007 En février - **Paris - Les monuments de la République** (Sénat, Assemblée Nationale, Mairie de Paris, Hôtel de Lassay etc...)

En mai - **La Côte d'Azur** (une semaine, transport par avion)

Les projets pour une journée ou un week-end ne sont pas définitivement arrêtés à ce jour.

VITRE ...sur les pas de Madame de Sévigné

Avec une halte à :

CHAMPEAUX



La Collégiale - Nous avons bien failli ne pas la voir cette collégiale qui se cache dans une petite bourgade « à deux pas du Maine, à trois de l'Anjou » ! Eglise paroissiale dès le Xème siècle, en ruines au début du XVème, il ne subsiste alors d'elle qu'une chapelle qui sert de sépulture à la famille d'Espinay.

Elle doit au Pape Eugène IV de devenir en 1437 Collégiale tout en restant église paroissiale ce qu'elle est encore aujourd'hui. A l'intérieur nous avons tout spécialement admiré :

- les tombeaux de Guy III d'Espinay et de Louis de Goulaine réalisés en pierre blanche.
- les stalles remarquablement sculptées, ornées de rinceaux à grotesques.
- les vitraux, surtout celui de la Chapelle Sud de la nef, appelé « Verrière de la Pentecôte ».
- le retable de la Chapelle Sud.

Il nous aurait fallu un peu plus de temps pour mieux apprécier ce qui était à voir. Si vous passez à Vitré, faites le détour : la Collégiale en vaut la peine.



Jeannine Claverie

VITRE (la ville et le château)

Laissons-nous « guider » par les photos de cette ville médiévale : sa collégiale gothique fondée en 1060, ses ruelles des XVème et XVIème siècles, de vrais bijoux et son château puissant, imposant, un des sommets de l'architecture militaire bretonne du Moyen-Age.



le Château, vu par ...

Nous commençons notre visite devant la façade principale du Château. Faisons un bond de quelques siècles en arrière, XIVème-XVème siècles, nous sommes en réalité dans la « basse cour », ce refuge de la population voisine en cas de troubles. De cette enceinte, seule la collégiale subsiste.

Encore plus d'audace ! remontons au Haut Moyen-Age, il n'existe alors pour toute défense qu'une « motte castrale ». Le temps passe... La valeur stratégique de la région s'affirme en tant que « marche de Bretagne » tampon entre le duché et le royaume de France. Le château s'érige alors



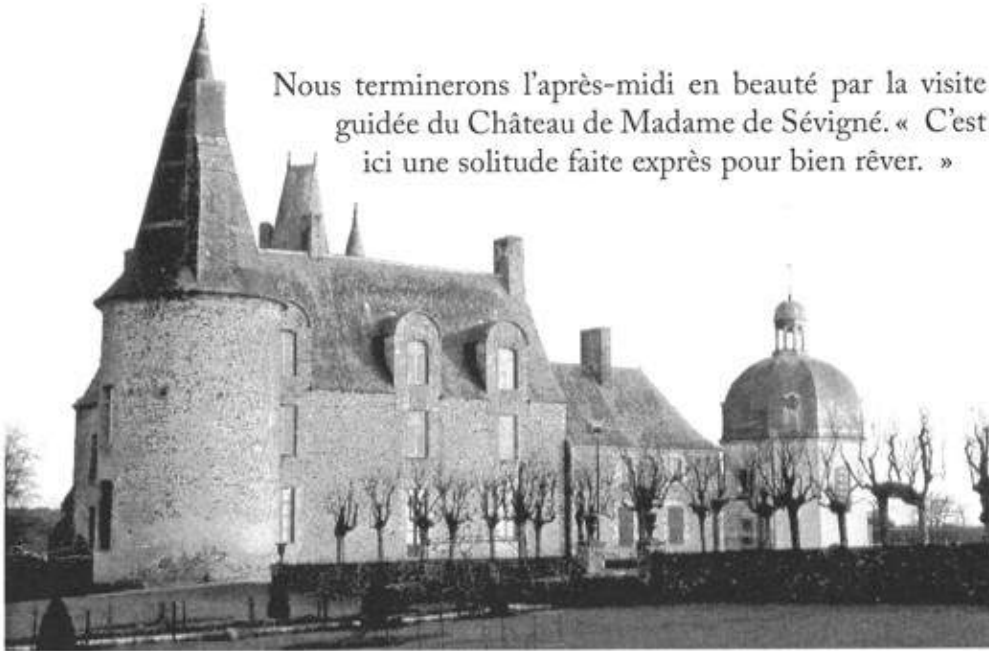
(XIVème) prenant la forme des constructions militaires de l'époque : ouvrage de défense sur l'extérieur, de résidence sur l'intérieur.

Encore deux siècles et l'évolution politique entraîne le rattachement de la Bretagne à la France. La notion de marche disparaît, le château perd sa valeur militaire. Les siècles s'écoulent... l'ensemble subit les outrages du temps, connaît des usages moins nobles : garnison, prison, entrepôt. La ruine menace jusqu'à une restauration au XIXème siècle.

Actuellement les derniers services municipaux émigrent vers des locaux plus fonctionnels. A terme, seul le Maire y conservera son bureau.

... Louis Le Joncour

CHATEAU DES ROCHERS-SEVIGNE - (à 5km de VITRE)



Nous terminerons l'après-midi en beauté par la visite guidée du Château de Madame de Sévigné. « C'est ici une solitude faite exprès pour bien rêver. »

Écoutons d'ailleurs l'une de nos Amis.

Un froid soleil d'hiver éclaire la campagne bretonne ; nous roulons vers le château des Rochers Sévigné ; nous longeons un bois ; le car tourne et derrière un rideau d'arbres apparaît le château de madame de Sévigné. C'est une haute demeure seigneuriale à laquelle est accolée une tour près de laquelle se dresse une chapelle.

Un long chemin, appelé chemin des Capucines, mène au château.

Plusieurs fois remanié, il n'en reste plus qu'une aile dans laquelle nous visitons deux pièces ; quelques meubles, quelques beaux portraits. Et nous rêvons aux jolis noms que madame de Sévigné a donnés aux allées qui traversent ses bois, « Humeur de ma fille, Humeur de ma mère, Allée de l'infini, Allée du point du jour ou Allée de la solitaire. »

Nous l'imaginons se promenant, un livre à la main, admirant ses beaux arbres qu'elle a choisis et plantés.

Nous l'évoquons derrière telle ou telle fenêtre regarder le paysage et écrire à sa fille qu'elle aimait tant.

Nous éprouvons de la nostalgie en pensant à cette femme, orpheline de bonne heure, veuve à vingt-deux ans, mais si vaillante, si gaie, si sociable et nous nous promettons de relire ses lettres.



Claude Daniel

LE BENEVOLAT

(Bénévolat par le biais d'Associations)

100 ans déjà qu'un breton ...un certain Pierre Waldeck-Rousseau, avocat et député, fut à l'origine de la fameuse loi de 1901 (à but non lucratif et très libérale) devenue l'un des piliers de la vie sociale et économique.

Avec la multiplicité de ses associations, la Bretagne reste la région la plus active d'où son nombre élevé de bénévoles. Selon un récent rapport, si les associations se créent de plus en plus, le chiffre de bénévoles a, lui, tendance à sérieusement diminuer...

Alors, prêtons une oreille attentive aux propos d'une "Amie" et son approche personnelle sur :

Le Bénévolat

Bénévole ? du latin « bene volo » : je veux bien ! Le Larousse indique : " qui fait quelque chose sans être rémunéré, sans y être tenu, de bonne grâce ". Le Quillet confirme : " qui fait une chose sans y être contraint et à titre gracieux ".

Un français sur deux adhère à une association et un français sur trois y est bénévole.

Mais quelles sont les motivations de ces responsables ? Se sentir utile aux autres sans doute et mettre à profit ses compétences, mais aussi rencontrer des personnes ayant les mêmes goûts, choisir et décider en réunion des activités qui seraient proposées à l'ensemble des adhérents.

Derrière le bénévole se cache un(e) ami(e) qui dispose d'un peu de temps libre et souhaite bien l'utiliser ; il (elle) contribue ainsi à la bonne marche de notre Association des Amis du Musée. Sans ce bénévolat, notre belle association n'existerait pas, c'est sa richesse.

L'action bénévole est utile à tous, et parallèlement, valorisante pour l'animateur. Grâce à son action désintéressée, il s'enrichit de nombreuses expériences, noue de nouvelles relations, comprend mieux la marche du musée, découvre des œuvres, des artistes et s'ouvre à toute forme d'art.

Que tous les bénévoles « Amis du Musée » soient ici remerciés et il y en a beaucoup : l'équipe des permanents du samedi, l'équipe du journal, celle des voyages, les participants aux diverses commissions ponctuelles et bien entendu les membres élus du Conseil d'Administration. C'est grâce à eux tous que notre association a maintenant « pignon sur

rue » à Quimper, qu'elle progresse en nombre d'adhérents mais aussi en qualité et en diversité dans ses activités.

Merci également à tous les Amis adhérents qui participent régulièrement à nos sorties et voyages, aux animations festives, qui lisent notre journal de la première à la dernière ligne... C'est cette confiance faite aux responsables qui les pousse à proposer des projets, à renouveler les animations, à innover parfois !...

Mais cet « encadrement », il faut bien le dire, commence à se fatiguer. Alors, n'attendons pas qu'il ronronne !... C'est dès maintenant qu'il faut réfléchir au renouvellement du Conseil d'Administration. Cette année déjà, certains membres sortants se sont sentis obligés de rester en lice faute de nouvelles candidatures. Personne ne s'en plaindra puisqu'ils ont tous été élus à l'unanimité, mais il faut néanmoins assurer la relève.

Lorsqu'on s'engage en tant que bénévole, c'est le premier pas qui compte, on est un peu intimidé, pas sûr de soi, on a peur de ne pas être à la hauteur, mais l'équipe est là pour épauler les nouveaux et ensuite... quel bonheur d'œuvrer pour des adhérents si sympathiques, si enthousiastes, si indulgents, toujours prêts à comprendre que tout ne réussit pas à chaque fois et que le sans-faute est rare.

Pour tout cela, nous pouvons être fiers de notre association !

Alors, c'est promis, vous poserez votre candidature au prochain C.A. ??....

Lesavatars de «notre» plaquette.

Edition et diffusion étaient prévues dans le cadre du 10^{ème} anniversaire de notre Association, c'est-à-dire au plus tard fin 2005.

Nous ne sommes pas des spécialistes. Ce genre de travail est généralement du domaine de designers ou d'infographistes. Nous, nous sommes plutôt des économistes dans le sens d'économiser, ne pas gaspiller. Nous n'avons pas de gros moyens, mais des idées. Alors un petit groupe s'est mis au travail sans se douter au départ où cela le mènerait ! Bref, en vrai pro, il fit des appels d'offres (5 imprimeurs furent contactés). Facile pour ces derniers de présenter un devis, surtout ... sans fournir de modèle. D'où notre dilemme. En effet, comment choisir puisqu'il n'y avait rien à choisir ! Le groupe les recontacta, leur téléphona, fit part de ses desiderata, se déplaça, discuta, critiqua, exigea, pour obtenir enfin :

CELA



Nous espérons que nos « efforts » d'entrepreneurs et d'artistes en herbe porteront leurs fruits, à savoir : **Donner l'envie au plus grand nombre de « Devenir Amis du Musée des Beaux-Arts de Quimper ».**

Mais il y eut aussi, **CECI** :

Sur la **proposition** de L'ECUREUIL qui promettait de nous aider financièrement, un peu, beaucoup.....

A l'édition de notre nouvelle plaquette ou dépliant (car il détient nos euros, nos sous...)

On lui remit donc ravis, un dossier complet,

Sûrs d'obtenir un petit « quelque chose » évidemment. Un geste en tout cas.

Aussi lorsque la réponse arriva, c'est-à-dire : « rien, non ! rien de rien » on déchantait !!

Immense notre déception. Envolées nos illusions.

L'ECUREUIL ? Il prête, il donne ... un peu, beaucoup ou rien du tout...

Il encaisse surtout !!!

Un membre du Bureau

Une nuit au Musée

Voulez-vous jouer au détective ou à Sherlock Holmes ?

Alors laissez-vous guider pour cette **Nuit des Musées**

Samedi 20 mai 2006 (de 20 heures à minuit)

Madame Nathalie Gallissot, Conservateur, vous promet du suspense. Suivez donc ses conseils :

« La Nuit des Musées ayant connu l'année dernière un grand succès, le musée des beaux-arts ouvrira ses portes au public de 20h. à minuit, le 20 mai, pour une visite libre et originale.

Le suspense sera au rendez-vous, avec une passionnante visite-enquête (deux visites organisées, à 20h30 et à 21h45). Sur les traces de la rare et mystérieuse Joconde quimpéroise, il s'agira d'interroger les figures féminines de nos collections et, pourquoi pas, d'attirer la candidate idéale dans l'atelier du grand Léonard lui-même.

Ce parcours original et haletant sera conduit par un guide-conférencier, sur un scénario spécialement conçu pour l'occasion et qui sollicitera, naturellement la participation du public. »

Lucien SIMON

30 juin – 2 octobre 2006

Lucien Simon (1861-1945), fortement influencé par Velázquez et Hals, mais aussi Manet, s'écarte rapidement de la « peinture claire », - l'impressionnisme-, alors à la mode dans les ateliers. Des peintures très valorisées comme *la Procession à Penmarc'h* (1899, Paris, musée d'Orsay) suscitent des réactions parfois violentes. La galerie Georges Petit associe Simon à Cottet, Ménard, Aman-Jean, Dauchez, Prinnet ou Zuloaga, dans des expositions qui vont connaître le succès. La critique va inventer l'expression « bande noire ». Simon sera particulièrement soutenu par les instances officielles. Le propos doit être nuancé car une galerie comme Bernheim-Jeune, qui expose alors les Nabis, lui organise une rétrospective en 1912, et des collectionneurs ouverts aux tendances les plus modernes comme Morosov et Chtchoukine lui achètent des œuvres.

Cette exposition se propose de s'appuyer sur ses œuvres majeures qui ont été le plus souvent inspirées par la Bretagne, où il séjourne régulièrement depuis 1892. Simon, bourgeois parisien, s'est pris de passion pour le pays bigouden. Il séjourne plusieurs mois par an dans le sémaphore désaffecté à la pointe de Combrit en Sainte-Marine où il a aménagé un atelier. Il ne cesse d'observer cette population modeste qu'il côtoie aux pardons, à la messe, à la fête foraine, sur le port ou dans les champs derrière sa maison.

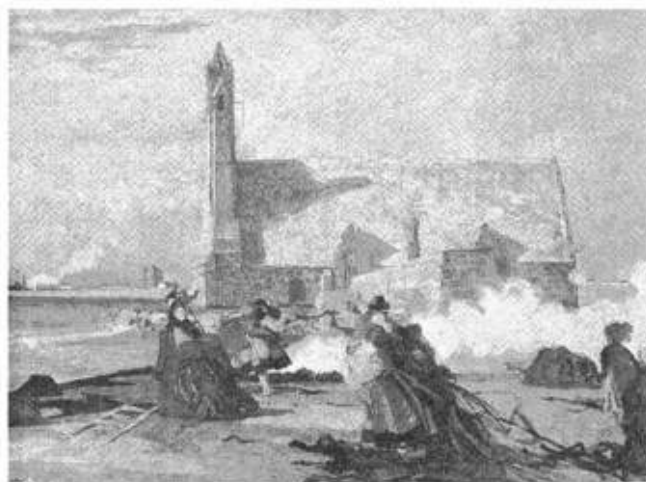
L'exposition regroupe une bonne part des peintures qui ont fait le succès du peintre. Elles proviennent pour l'essentiel de 16 musées français et européens qui les ont acquises vers 1900-1914. Des esquisses à l'huile et des grandes gouaches préparatoires provenant de 22 collections particulières complètent la sélection qui est avant tout « bigoudène », mais qui montre aussi diverses œuvres inspirées par la vie familiale au sémaphore.

Cette inspiration bretonne, démodée après la dernière guerre mondiale, a fortement contribué à l'oubli du peintre. Le regard est aujourd'hui différent. Lucien Simon a sa place non seulement comme l'un des plus grands peintres d'inspiration bretonne, mais aussi, et surtout, comme un artiste libre, insensible aux effets de mode, dans la grande tradition de la peinture.

André Cariou, Conservateur en Chef, Directeur du Musée



La récolte de pommes de terre, 1907
© Musée des beaux-arts de Quimper



La chapelle Notre-Dame de la joie à Penmarc'h, 1913
Achat de l'État auprès de l'artiste en 1913
© Musée des beaux-arts de Quimper

Dernière minute :

Nous apprenons le décès, survenu il y a quelques jours, du mari de notre "Amie" Anne-Yvonne Piclet Le Hénaff, membre du Conseil d'Administration de notre Association. Nous lui présentons nos affectueuses condoléances.

15 avril - 11 juin 2006

Corps étranger

Au Quartier et à l'École supérieure des beaux-arts de Cornouaille - Commissaire : Hervé Thoby



Lars Siltberg - Man on Ice, 1998 - DVD 7mn54s

À une époque où le corps apparaît à la fois comme une marchandise et un enjeu de pouvoir, il est important de rappeler que l'identité ne se définit pas comme une représentation stable et monolithique de la personne, mais davantage comme une construction. Cette exposition, réalisée en collaboration avec l'École supérieure des beaux-arts de Cornouaille, réunit des artistes dont les œuvres soulignent les aspirations et les angoisses de notre société dans son rapport au corps.

Christine Borland Grande-Bretagne 1965, vit à Glasgow

En entretenant des liens avec des disciplines extérieures à l'art, telles que l'archéologie, la criminologie ou l'anatomie, son travail contribue à révéler les mécanismes inconscients qui structurent notre rapport au corps et à l'Histoire.

Berlinde de Bruyckere Belgique 1964, vit à Gand

Dédiés à la condition humaine, ses dessins et ses sculptures associent, à travers l'évocation d'une certaine sensualité matérielle, l'intensité du désir à ses aspects tragiques de la souffrance et de la mort.

Muriel Toulemonde France 1970, vit à Paris

Analysant les dispositifs d'entraînement intensif dans le monde du sport, ses films éclairent la cruauté des représentations occidentales fascinées par la compétitivité, le dépassement de soi et la perfection des corps.

Jana Sterbak République tchèque 1955, vit à Montréal et à Barcelone

Ses sculptures, ses photographies et ses installations explorent, avec une certaine ironie, la façon dont les contraintes et les usages du quotidien s'apparentent parfois à une entreprise de soumission et aboutissent à une perte de la personnalité.

Lars Siltberg Suède 1968, vit à Stockholm

Sous une apparence spectaculaire, ses films se présentent comme des enquêtes mettant en évidence les forces et les déséquilibres qui, au cours d'expériences, s'engagent entre les éléments de notre environnement le plus immédiat.

Artur Zmijewski Pologne 1966, vit à Varsovie

Avec humanité, ses œuvres se confrontent à la maladie et au handicap afin d'interroger l'attitude adoptée sur ces points par la société et pour valoriser ceux qui, parce qu'ils sont infirmes ou différents, échappent aux représentations normatives.

1er juillet - 15 octobre 2006

Jacques Villeglé

France 1926, vit à Paris



Jacques Villeglé
Rue du Grenier Saint-Lazare, 1975
affiche lacérée marouflée sur toile (85 x 116 cm)

Cette exposition rend hommage à un artiste né à Quimper qui, depuis près de 60 ans, contribue à redéfinir les contours de l'œuvre d'art. Elle propose une traversée dans l'œuvre de celui qui a suscité l'irruption de la rue dans l'espace d'exposition. Depuis l'immédiate après-guerre, au moment où Jacques Villeglé élabore ses premières sculptures avec le fruit de ses collectes de déchets et d'objets abandonnés sur les plages de Saint-Malo, son travail artistique ne cesse d'entretenir une relation intense avec une perception du monde saisie dans sa réalité la plus brutale*.

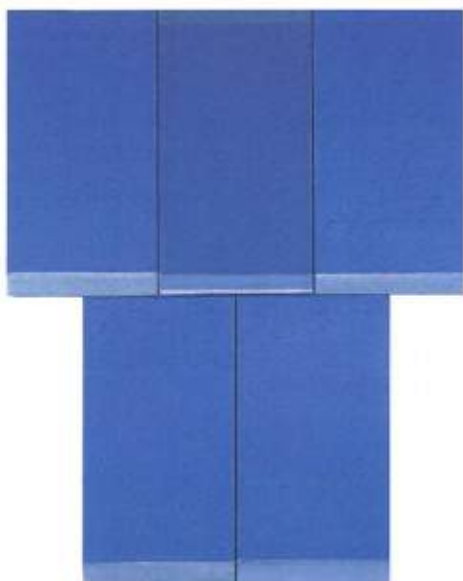
À partir de 1949, en prélevant de manière systématique des lambeaux d'affiches arrachés aux murs de la ville, il invente un mode opératoire inédit qui donne naissance à un nouveau type d'œuvres. Cette appropriation radicale d'un élément des plus quotidiens permet à l'artiste de saisir l'esprit du temps; le reflet d'une société de communication qui s'exprime avant tout par le biais de l'actualité et par l'omniprésence des médias. Que ce soit par l'invention d'un alphabet sociopolitique constitué à partir de symboles, de codes, de sigles empruntés aux graffitis contestataires et subversifs, ou bien encore par le transfert dans l'espace d'exposition d'affiches lacérées, les œuvres de Jacques Villeglé révèlent au grand jour la dimension politique de nos communautés urbaines.

Parce qu'elles sont spontanées, anonymes et collectives, ses affiches aux images fragmentaires et à la typographie éclatée proposent au spectateur de s'immerger dans un espace fictionnel autant que poétique.

*Ce qui l'amène, à partir de 1960, à être associé au Nouveau Réalisme avec Arman, François Dufrêne, Raymond Hains, Yves Klein, Martial Raysse, Daniel Spoerri, Jean Tinguely, sous la férule du critique d'art Pierre Restany.

Geneviève Asse, Stèles

Du 10 mars au 5 juin 2006



Le musée des beaux-arts consacre en ce printemps 2006 une exposition à un peintre dont l'œuvre entier est voué à l'expression de la lumière, de la transparence de l'air, et de la couleur bleue. Cette couleur bleue que l'on évoque à coup sûr lorsque l'on cite le nom de Geneviève Asse est une couleur inspirée de la Bretagne, de l'enfance du peintre dans le Morbihan, du ciel et de la mer tant observés et tant aimés au cours de promenades dans la presqu'île de Rhuy. Mais cette couleur bleue est aussi pour le peintre la couleur de l'intériorité, de la

contemplation, d'une poésie muette.

L'exposition s'intitule *Stèles*, car elle présentera notamment un ensemble remarquable et monumental de sept très grandes toiles (280 x 120 cm), réalisées entre 1992 et 1999 en hommage au poète voyageur Victor Segalen, et dont l'unique présentation au public remonte à la FIAC 1999. Hommage au poète, les *Stèles* sont aussi le souvenir des pierres dressées sur les chemins de Bretagne, de leurs ornements gravés. Elles sont le symbole de l'élan vertical, du lien entre terre et ciel, et en cela appartiennent pleinement à l'univers de Geneviève Asse, qui en fit plusieurs fois le titre de ses peintures.

Née à Vannes en 1923, Geneviève Asse commence à peindre dans les années 1940, des natures mortes ou des nus au chromatisme restreint, dont les compositions rigoureuses annoncent son œuvre futur. Un très beau Nu de 1962, et une toile empruntant son titre à la fameuse abbaye cistercienne, Sénanque (1971), ouvriront ainsi l'exposition. L'objet, le sujet disparaissent ensuite peu à peu, laissant la toile se vouer entièrement à l'expression de la lumière, de l'espace.

Autour des *Stèles*, seront présentés des tableaux souvent intitulés *Ecriture*, ainsi que des livres d'artistes pour lesquels Geneviève Asse a réalisé des estampes, l'art de la gravure étant devenu pour elle une "écriture de peintre". Car Geneviève Asse aime la poésie, et compte parmi ses amis de nombreux poètes, parmi lesquels Silvia Baron Supervielle, André Frénaud, Pierre Lecuire, Yves Bonnefoy, pour ne citer que ceux dont des ouvrages seront présents dans l'exposition.

Geneviève Asse poursuit aujourd'hui, dans son atelier parisien ou sa maison de l'Ile-aux-Moines, son œuvre silencieux et poétique. Elle travaille en ce moment à la conception de vitraux pour la collégiale de Lamballe. Le peintre sera des nôtres pour le vernissage de l'exposition, le 9 mars. C'est à une découverte de son univers pictural d'une grande richesse, à un moment rare de délectation artistique que le musée vous convie.

Nathalie Gallissot, Conservateur

Notre nouveau conseil d'administration

issu de l'Assemblée Générale

Josiane BAU

Eliane BERVAS

Annie DEJEAN

Martine DIVANAC'H

Jacqueline FEILLET

Danielle GHEERBRANT

Jean-Pierre GUEGUEN

Danielle HUET

Jacqueline JEGOU

Pierre-Marie JOLLY

Georges LANNUZEL

Monique LANNUZEL

Josiane L'HELGUEN

Yves-Ronan LE MAO

Jeannine MAGUERES

Nadine MANDON

Cécile OCZKOWSKI

Yvette PEIYST de MORCOURT

A.Yvonne PICLET Le HENAFF

Marie-Paule PIRIOU

Pascale TECHER

Notre bureau

Présidente :

Jacqueline FEILLET

Vice-Présidente :

Cécile OCZKOWSKI

Secrétaire :

Josiane L'HELGUEN

Secrétaire adjointe :

Danielle HUET

Trésorière :

Jeannine MAGUERES

Trésorière-Adjointe :

Josiane BAU

Membres du Bureau :

Jean-Pierre GUEGUEN

Monique LANNUZEL

Yvette PEIYST de MORCOURT

responsable de la Commission Voyages :

Monique LANNUZEL

responsable du Journal et de sa composition
en collaboration avec l'Espace Associatif :

Yvette PEIYST de MORCOURT



Le courrier des Amis du Musée

est une publication de l'Association
des Amis du Musée des Beaux-Arts
de Quimper, réservée à ses adhérents.

Directrice de la Publication :

Jacqueline Feillet

Rédaction, impression :

Espace Associatif, Quimper

Dépôt légal : Mai 2006